

# « Il faut décontaminer vingt maisons ! »

**A**U MILIEU des maisons cosues aux jardins verdoyants se dresse un panneau peu engageant : « chemin du Radium ». A l'époque où la ruelle a été baptisée, on était loin d'imaginer la toxicité du minerai radioactif. Au contraire, on exploitait joyeusement ce « produit miracle », pour en faire, par exemple, du savon pour bébé... Mais ce week-end, les riverains du

quartier les Coudraies, à Gif-sur-Yvette, construit sur l'ancien site de la Société nouvelle du radium (SNR), créée en 1914 par des collaborateurs de Marie Curie et fermé en 1956, ont décidé de faire entendre ensemble leur ras-le-bol de « vivre depuis des années sur une bombe à retardement ».

A 11 heures, samedi, les alarmes des maisons se sont mêlées aux klaxons pendant un bon quart d'heure. Ce concert cacophonique

était orchestré par l'Association pour la valorisation du périmètre vert (AVPV). « Nous réclamons à l'Etat la décontamination totale et gratuite de vingt maisons qui sont contaminées à des degrés divers », explique Marie-Pierre Léonard, présidente de l'AVPV, qui habite dans l'une des quatre maisons reconstruites contaminées par le radium et le gaz qui s'en dégage, le radon.

## Une radioactivité 185 fois supérieure à la norme

Au numéro 1, chemin du Radium, Eggle fait visiter le sous-sol où son mari a bricolé pendant quinze ans. La radioactivité, ici, atteint 37 000 becquerels. En Ile-de-France, la norme est de 200 ! Christian, 78 ans, est atteint de graves problèmes pulmonaires et a subi deux pontages. Son médecin lui-même soupçonne fortement le radium. « Petit à petit, au fil des ans, mon mari s'est mis à tousser, raconte Eggle. Il n'arrivait pas à reprendre son souffle. » La décontamination de leur maison est évaluée à 260 000 € (1,7 million de francs).

Dans le meilleur des cas, avec le « fonds radium » de 1,5 million d'euros (10 millions de francs) qu'il vient de mettre en place, l'Etat pourrait accepter d'assumer la moitié de la facture. « Comment voulez-vous que je paye, avec mes 710 € de retraite », proteste Eggle. L'une des quatre « maisons radioactives », celle de José Garcia qui a révélé l'affaire en saisissant la justice en 1998, ne serait même pas décontaminable : elle est bâtie sur l'ancienne décharge de radium de la SNR. Fait troublant, l'un de ses enfants est atteint de graves problèmes de thyroïde, une pathologie typique de la contamination radioactive.

HÉLÈNE BRY



**GIF-SUR-YVETTE, QUARTIER DES COUDRAIES, SAMEDI MATIN.** Exaspérés par l'attitude de l'Etat qui leur propose des indemnités jugées beaucoup trop faibles, les habitants des maisons contaminées par le radium ont manifesté leur colère samedi. (L.P.)